25/7/17 ouest-France

La caserne transformée en centre pour mineurs

Inoccupée depuis quatre ans, l'ancienne caserne Guillaudot, accueillera une centaine de jeunes migrants à la rentrée. Le Département s'active pour que tout soit prêt pour les accueillir.

Le projet

Des dizaines de grands appartements, de vastes bureaux, une grande salle de réunion qui peut servir de réfectoire, l'hôtel particulier de l'ancien commandant de la compagnie de gendarmerie... À deux pas du parc du Thabor, l'ancienne caserne Guillaudot, inoccupée depuis le départ des gendarmes il y a tout juste quatre ans, va reprendre du service.

Le Département, propriétaire du site de plus 4 600 m^2 et de ses quatre corps de bâtiments, a décidé de transformer l'endroit en un centre d'hébergement pour une centaine de mineurs étrangers.

450 mineurs non accompagnés sont aujourd'hui pris en charge par le conseil départemental, dans le cadre de sa mission de protection de l'enfance. Depuis le début de l'année, cinquante nouveaux jeunes se présentent en moyenne chaque mois aux services du Département, qui ne possède plus de capacités d'accueil suffisantes pour les prendre en charge. Ils viennent surtout d'Afrique (Mali, Guinée, Côte d'Ivoire...), du Bangladesh, d'Afghanistan, d'Europe de l'Est.

Jean-Luc Chenut a fait le point, la semaine dernière, sur les aménagements à prévoir, avec Patrice Tollec, de l'agence départementale du Pays de Rennes, et Emmanuel Morvan, en charge de l'accueil des mineurs non accompagnés en Ille-et-Vilaine.

Des chambres universitaires avant la caserne

« Il nous faut impérativement trouver des solutions pour assumer notre mission avec humanité. C'est pourquoi j'ai décidé d'utiliser cette ancienne caserne, dont les caractéristiques correspondent aux besoins, et de l'adapter à nos frais à son nouvel usage », explique Jean-Luc Chenut, président du conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.

À deux pas du parc du Thabor, l'ancienne caserne Guillaudot est inoccupée depuis le départ des gendarmes, il y a tout juste quatre ans.

En attendant, ces jeunes sont accueillis pendant l'été dans une résidence universitaire, mise à disposition par le rectorat. **« Des chambres universitaires qui devront bien sûr être libérées au 1er septembre. »** Ils iront à Guillaudot.

Trois des quatre bâtiments de l'ancienne caserne vont ainsi subir quelques travaux de remise en service (eau, électricité, chauffage...) et de mise aux normes de sécurité incendie, selon les recommandations des sapeurs-pompiers. **« Chaque appartement dispose d'une capacité d'accueil de trois personnes et le bâtiment qui abritait les anciens bureaux sera utilisé pour les petits-déjeuners et comme espace de travail pour l'équipe en charge de l'accompagnement des jeunes. »**

Des éducateurs et des travailleurs sociaux seront présents 24 h sur 24 sur place, ainsi qu'un veilleur de nuit. Les jeunes auront la possibilité de prendre les autres repas dans les restaurants universitaires tout proches.

Un projet immobilier dans deux ans

La caserne Guillaudot a d'abord été une maison d'arrêt, avant d'être affectée aux gendarmes, qui s'y sont installés en 1848. La caserne comptait 29 logements pour les militaires et leurs familles et des bureaux occupés par le commandement de la compagnie de Rennes et la brigade de recherches. Réaménagée au fil du temps, la caserne est rest bon état.

Le conseil départemental a sagé, dans un premier temp vendre le site au prix de 6,3 lions d'euros, selon l'évaluatio Domaines. Avant d'opter pou autre solution : **« Nous avons d de céder le site au bailleur Neotoa, pour un projet de ré tation, en partenariat avec u moteur privé, pour la constru d'une centaine de logements 80 % à vocation sociale »,** ex Jean-Luc Chenut.

Ce projet ne devrait pas être avant au moins deux ans, en sa que le site fera l'objet d'une fou chéologique. Un délai que le D tement a choisi de mettre à pr bénéfice des jeunes migrants.

Laurent LE